

Fast zufällig entstanden, ist «bergversetzer<sup>1)</sup>» heute eine Dienstleistung, welche zwei Ziele in auf einen Schlag erfüllt. Einerseits können Projektträger bei der Umsetzung ihrer Ideen willkommene Hilfe erhalten, wenn die Kapazitäten sonst knapp wären. Die Originalität des Konzepts besteht darin, nicht einfach eine finanzielle Unterstützung zu gewähren, sondern interessierten Organisationen oder Einzelpersonen die Möglichkeit zu geben, direkt und physisch an einem Projekt mitzuwirken. Das mag trivial erscheinen, aber der Unterschied ist enorm.

In den 25 Jahren des Bestehens von «bergversetzer» haben Tausende von Menschen die Bergregionen bereist. Diese Freiwilligen, die oft aus städtischen Gebieten stammen, hatten so Möglichkeit, am Einsatzort in völlig neue Lebensbedingungen einzutauschen. Sie konnten sich über die unterschiedlichen Begebenheiten bewusst werden. Einige der Einsatzleistenden werden bemerkt haben, dass es selbst in einem kleinen Land wie der Schweiz Regionen gibt, die weit von

den Agglomerationen entfernt sind. Andere werden erkannt haben, dass die Infrastruktur sich unterscheidet von dem, was sie gewohnt sind. Schliesslich wird die Mehrheit sicherlich die Schönheit der Berge geschätzt haben, eingehend mit der Erkenntnis, dass deren Charme oft mit härteren Lebensbedingungen verbunden ist.

Doch besonders zentral ist der menschliche Aspekt. Denn solche Engagements schaffen unweigerlich Verbindungen zwischen den Freiwilligen und den Begünstigten. Während den Begegnungen, auf Baustellen oder dem offenen Feld, aber auch während Mahlzeiten oder am Abend werden Beziehungen geknüpft. Menschen reden miteinander, entdecken sich gegenseitig und lernen, sich besser zu verstehen. Das ist letztlich die Idee der «bergversetzer». Brücken zwischen den Bewohnern von Stadt und Land bauen, um die Vielfalt und den kulturellen und sozialen Reichtum der Schweiz zu erhalten.

Créé presque par hasard<sup>2)</sup>, « Volontaires montagne » est un service qui a une double utilité. D'une part, il permet, aux porteurs de projets, ayant de la peine à réaliser leurs idées, de bénéficier d'une aide bienvenue. D'autre part, l'originalité de ce concept n'est pas de fournir un simple soutien financier, mais plutôt de permettre aux organisations ou personnes intéressées, de participer directement et physiquement à la mise en place d'un projet. Cela peut paraître anodin, mais la différence est énorme.

En créant cette opportunité, des milliers de personnes, ont, au cours des 25 ans d'existence de « Volontaires montagnes », arpenté les régions de montagnes. Ces volontaires, souvent issus des zones urbaines, ont eu l'occasion de s'immerger dans les conditions de vie propres aux espaces où ils étaient engagés. Ils ont ainsi pu s'imprégner d'une autre réalité. Certains auront constaté, que même sur un petit territoire comme la Suisse, plusieurs

régions sont bien éloignées des agglomérations. D'autres auront remarqué que les infrastructures ne sont pas tout à fait les mêmes que celles qu'ils connaissent. Enfin, une majorité aura certainement apprécié la beauté de la montagne, tout en se rendant compte que le charme de cette dernière est souvent lié à des conditions de vie plus rudes.

Enfin, il y a l'aspect humain. Car ces engagements créent forcément des rapprochements entre les volontaires et les bénéficiaires de ces actions. Au cours des rencontres, sur les chantiers, mais aussi lors des repas ou en soirée, des liens se tissent. Les gens se parlent, se découvrent et parviennent finalement à mieux se comprendre. En définitive, c'est cela l'idée de « Volontaires montagne » : créer des ponts entre les habitants des villes et des espaces ruraux, afin de perpétuer la diversité, ainsi que la richesse culturelle et sociale de la Suisse.

## 25 Jahre im Dienst der Bergregionen



Vincent Gillioz –  
Chefredaktor montagna

## 25 ans au service des régions de montagnes

1) «bergversetzer» ist eine Dienstleistung, welche von der SAB ins Leben gerufen wurde – siehe Artikel S. 4 – 5.

2) « Volontaires montagne » est un service qui a été créé par le SAB – voir l'article aux pages 4 – 5.